

Parlez-moi d'amour !

Le 15 juin dernier, une petite équipe de personnes handicapées de l'Adapei Var-Méditerranée dévoilait le premier numéro de *J'existe et je veux*, le magazine de la vie affective et sexuelle. L'ambition de ce trimestriel unique en son genre : lever le tabou de l'amour et de la sexualité et répondre à toutes les questions des personnes déficientes intellectuelles sur le sujet.



© Christel Herrera

Ça veut dire quoi « aimer » ? On peut aimer le chocolat, aimer une histoire, aimer ses parents, aimer un homme, une femme... Quand on prend conscience de tous les sens qui se cachent derrière ce tout petit mot, on se rend compte qu'on a des questions plein la tête et aussi plein de choses à se dire. C'est ce constat qui a conduit un petit groupe de personnes accompagnées par l'Adapei Var-Méditerranée à se lancer dans un grand projet : la création du magazine *J'existe et je veux*, première publication réalisée par et pour les personnes handicapées sur le thème de la vie affective et sexuelle. Tout a commencé par l'organisation, dans un foyer de vie de l'Adapei, de groupes de parole sur le thème de la sexualité. Certains résidents se risquaient à aborder timidement la question, d'autres s'enfermaient dans le tabou. Il devenait indispensable de prendre en compte cette recherche

d'information parfois tâtonnante et de proposer aux résidents de vraies ressources sur le sujet. « Ça m'aurait apporté du bonheur d'avoir des livres pour m'expliquer l'amour et la vie en couple. Je n'ai pas eu de bonheur dans ma vie », a, par exemple, confié une participante. D'autres ont clairement affirmé qu'ils avaient découvert la vie affective et sexuelle « en regardant des films », mais qu'ils auraient bien aimé s'appuyer sur « des livres ou des magazines »...

Un magazine ? Et pourquoi pas ?

En prenant appui sur un projet de déploiement du Facile à lire et à comprendre (FALC) au sein de ses établissements, l'Adapei Var-Méditerranée a saisi la balle au bond et proposé aux personnes accompagnées de se lancer dans l'aventure éditoriale. Conquis par le projet et aiguillonné par le défi, le petit groupe s'est mis au travail sans bien savoir au départ dans quoi il s'embarquait. Amour, cœur, désir... Ce n'est pas une mince affaire d'exprimer des notions aussi complexes avec des mots simples, accessibles à tous ! Il a donc d'abord fallu se familiariser, avec l'aide d'une formatrice de l'Unapei, aux 53 règles du FALC... Dans le contexte de triste mémoire des événements de *Charlie Hebdo*, le comité de rédaction en herbe s'est motivé et s'est révélé plus que jamais déterminé à tout mettre en œuvre pour défendre à sa manière la liberté d'expression de tous.

Une fois le projet défini, il a fallu trouver des financements, recruter un graphiste disposé à faire du FALC une opportunité créatrice, planifier le travail du comité de rédaction, décider des rubriques, de la mise en page, recueillir la matière brute et faire émerger les sujets qui touchent le plus les personnes accompagnées... Mille et une choses auxquelles il faut penser avant de se lancer dans la création d'un magazine. Mille et un détails indispensables si l'on veut pérenniser le support, en garantir le financement et la diffusion, et développer l'intérêt des lecteurs.

Au final, c'est un véritable magazine en couleur de 28 pages sur papier glacé qui est sorti des presses

début juin 2015. Au sommaire, un dossier de fond sur le cœur et l'amour, un véritable roman-photo avec des comédiens en herbe très investis, des définitions, un jeu quizz... Sans oublier le précieux courrier des lecteurs qui permet d'interpeller, en toute franchise, Mylène, l'animatrice des groupes de parole. « *Les groupes de parole, ce ne sont pas des brainstormings*, précise cette dernière. *Ce sont vraiment des groupes libres avec des échanges. On aborde tout type de sujets. J'extrai ceux qui me semblent intéressants et on les travaille ensemble. Ou alors, ce sont les participants qui proposent les thèmes qui comptent pour eux. Le premier thème, « C'est quoi aimer », s'est vraiment imposé de cette manière dans le groupe.* » Les sujets qui émergent dans le cadre des groupes de parole alimentent naturellement le comité de rédaction. C'est ainsi que le deuxième numéro portera sur la contraception et les organes génitaux.

Luigi, membre de l'équipe – il intervient comme relecteur – ne se prive pas de faire la promotion du magazine autour de lui. « *Je discute beaucoup avec les autres personnes du foyer. Ils sont contents du magazine. Ils le lisent plutôt seuls ou en couple. J'aime bien leur poser des questions car ça me permet d'avoir de nouvelles idées pour améliorer le magazine.* »

Ainsi, *J'existe et je veux* circule de main en main, dans les établissements et les familles. Et ce sont autant de messages et d'informations qui sont diffusés de manière informelle et joyeuse... parfois bien plus efficacement que les grands discours. Pour Carole Verdet, présidente de l'Adapei, soutenir la création d'un tel support allait de soi. « *La vie affective et sexuelle des personnes handicapées mentales n'est pas un tabou, confie-t-elle. Cela représente évidemment des inquiétudes pour les parents. Et pourtant, c'est l'accessibilité à la vie des autres. C'est pouvoir dire : j'ai un cœur comme tout le monde, un cœur gros comme ça et je ne vois pas pourquoi je n'en ferais pas bénéficier quelqu'un d'autre si je l'aime.* » ●

Claire Grisard

Questions à ...

Jennifer Béraud, infirmière

Dans la rédaction des textes, quelle a été votre méthode de travail ? Avez-vous eu des difficultés ?

Pour les deux premiers articles, j'ai travaillé sans les résidents. J'ai commencé à faire des recherches. Je notais toutes les idées qui me serviraient à rédiger l'article. En comité de rédaction, nous discutons des idées à retenir et de quelques mots à utiliser en FALC. Puis je rédigeais l'article. Aujourd'hui, je travaille directement avec les résidents. Je vais continuer à faire des recherches seule mais je vais aussi leur demander d'en faire en les guidant. Puis nous discuterons et définirons les points clés qui seront écrits dans l'article.

Le magazine est aujourd'hui lancé et les premiers retours sont positifs. Dans quel état d'esprit abordez-vous les prochains comités de rédaction ?

Je me sens plus sereine car je sais maintenant que nous formons une vraie équipe dans le comité de rédaction. Tous sont là pour m'aider en cas de besoin. Je suis tout de même un peu stressée car pour les prochains numéros, nous prévoyons des sujets qui dépassent un peu mon champ d'intervention et pour lesquels je suis un peu moins à l'aise.



POUR VOUS ABONNER AU MAGAZINE, rendez-vous sur la page Facebook www.facebook.com/jexisteetjeveux ou adressez votre demande par mail à jexisteetjeveux@adapei83.fr

Un magazine lancé en grandes pompes

Personnes handicapées, parents et amis, professionnels, ce sont près de 250 personnes qui se sont retrouvées le 15 juin dans la salle de cinéma Gaumont Pathé de Toulon pour fêter officiellement la sortie du premier numéro du magazine *J'existe et je veux*. Une véritable soirée de lancement qui a débuté avec la projection du désormais célèbre court-métrage *Mon Amoureux* de Daniel Metge*. La soirée s'est poursuivie avec une belle présentation du magazine par les résidents des foyers et les membres du groupe de travail de l'Adapei. Elle s'est terminée avec un débat avec la salle.

Depuis, les demandes d'abonnements au magazine ont commencé à arriver. Quelques curieux ont acheté le premier numéro, mais la plupart ont directement pris l'abonnement annuel. « *Je pense que l'on peut dire que le projet est pérennisé*, explique Charlotte Froment, référente qualité qui coordonne le projet à l'Adapei. *Mais nous continuons à développer des ateliers, des rubriques, de nouvelles idées pour enrichir le magazine. Nous avons encore beaucoup de travail. La prochaine étape sera de réaliser une version numérique du magazine et de créer des événements et des ateliers spécifiques sur cette thématique.* »

* L'Unapei diffuse ce court-métrage sur demande à toutes les associations et les établissements du Mouvement. N'hésitez pas à le commander en écrivant à public@unapei.org